



CHÂTEAU GLORIA



Saint-Julien est la plus petite des principales appellations du Médoc, avec 910 hectares de vignes. Elle présente également la plus grande concentration de crus classés en 1855 – 11 pour être précis. C'était sans compter sur Henri Martin, né au Château Gruaud-Larose en 1903, qui estime qu'il reste de la place pour un autre grand cru.

Le vin coule dans les veines de sa famille depuis près de 300 ans, et ses connaissances, son expertise, son charme et son dynamisme en font rapidement l'un des entrepreneurs les plus appréciés et les plus légendaires du Médoc.





HENRI MARTIN

L' Histoire d'Une Création



Chapitre 1

Gloria, c'est l'histoire d'une création, qui débute à la fin des années 1930 avec un seul hectare de terrain. C'est un triomphe entrepreneurial unique, qui couvre toute la vie d'un seul homme.

Parcelle après parcelle, Henri Martin a forgé un magnifique héritage et a remodelé l'image de l'appellation Saint-Julien. En rachetant principalement des terrains issus des plus Grands Crus Classés de 1855, il souhaitait garantir à sa création une qualité à la hauteur du nom dont il rêvait.

Aujourd'hui, Gloria rayonne de l'ambition, du dévouement et de l'énergie joyeuse qu'il a déployé dans ses vignobles. Et si le domaine n'a jamais pu réécrire sa classification historique, cela n'empêchait pas Henri Martin de lever son verre, avec malice, au « domaine le plus classé de Saint-Julien ».

Henri n'est pas né dans une famille riche, mais il connaît le terroir de Saint-Julien comme sa poche. Il passe son enfance et le début de sa vie d'adulte à parcourir les vignes et les forêts, en apprenant à connaître dans les moindres détails leurs parcelles graveleuses profondes, en pente douce, et leurs couches d'argile. Pendant toute sa vie, il a parlé de Saint-Julien avec admiration, comme d'une terre « bénie des dieux ».

Son père, Alfred Martin, est un tonnelier avec l'âme d'un entrepreneur. Il exerce son activité de tonnelier dans les chais du Château Saint-Pierre qu'il vient d'acquérir, situé dans le village de Saint-Julien-Beychevelle.



L'art du tonnelier combine créativité et une attention méticuleuse pour les détails, dont Henri hérite en plus d'une profonde appréciation du petit village dans lequel il est né et a grandi, au rythme du terroir de Saint-Julien.

Henri est intelligent, ambitieux et naturellement doué. Un véritable enfant du village, il est bien connu et apprécié localement et il développe d'excellentes relations avec les propriétaires de domaines et la communauté locale.





Un Choeur Magique



UN HECTARE, PUIS UN ROYAUME

Réalisant qu'il ne pourrait jamais concurrencer les Grands Crus s'il n'avait pas un terroir aussi exceptionnel que les leurs, il se fixa une seule règle : acheter uniquement des vignobles de crus classés à Saint-Julien ou Pauillac.

Ainsi, à la fin des années 1930, Henri commence à donner vie à son rêve. Malgré un système viticole encore fragile et déstabilisé par le choc de la Première Guerre Mondiale, et une Europe au bord d'un nouveau conflit dévastateur, il rachète sa première parcelle, d'un seul hectare de vignes.

Peu après il dépose le nom Château Gloria, qui fait référence à l'ensemble extraordinaire de vignobles de choix qu'il imagine pouvoir assembler et unifier. Il marque le coup en étendant ses possessions par un premier achat important de six hectares d'un Grand Cru Classé.

UN HOMME, UNE MISSION

Pendant le restant de sa vie, Henri acquiert, petit à petit, des terrains issus, pour la plupart de crus classés de l'appellation Saint-Julien. En 1955, Château Gloria comprend des vignobles de huit châteaux



classés, quatre d'entre eux étant classés à la deuxième place du classement de 1855, juste derrière ceux que les connaisseurs considèrent comme les quatre plus grands vins du monde.

Alors que le marché des grands vins commence à se rétablir et que la France bénéficie d'une forte croissance économique pendant trente ans, ce que l'on appelle les Trente Glorieuses, Gloria ne cesse de se renforcer.

Grâce à des investissements avisés et au réinvestissement sans fin de tous ses bénéfices dans ses vignobles, Henri gagne une réputation de véritable leader. Grâce à son dévouement sans faille, il est élu Président du Comité Interprofessionnel du Vin de Bordeaux en 1956 et il est désigné pour gérer le domaine du Château Latour à la suite d'un changement de direction, en 1963.

Gloria crée des vins d'un charme et d'une générosité rares, avec un noyau de Cabernet Sauvignon, Merlot, Cabernet Franc et Petit Verdot. Avec sa texture généreuse et soyeuse, il évoque le style harmonieux de Saint-Julien grâce à une énergie et une structure puissante.

Les 50 hectares de vignoble du domaine en font le domaine le plus étendu sur Saint-Julien, reliant les 11 crus classés de cette appellation.

La diversité rare des sols et des microclimats est le secret au cœur de la voix harmonieuse et uniforme de Gloria, qui retentit dans chaque assemblage, millésime après millésime.

Le vignoble de Gloria obtient la certification biologique avec le millésime 2024.

Château Gloria est un vin charmant, généreux, harmonieux, joyeux, animé, parfumé, avec des baies rouges et noires, soyeux, épicé, souple et enjoué.



Une Ode Glorieuse





Le projet Gloria est une promesse de festivité, d'optimisme et de joie pour Saint-Julien, face à une période de grande incertitude et dans la morosité d'une France d'après-guerre.

UN RÊVE IMPOSSIBLE

On dit que les entrepreneurs voient des opportunités là où les autres ne voient que des problèmes. Au milieu des années 1930, même les plus grands crus classés rencontrent de sérieuses difficultés financières et commerciales. La plupart des domaines cherchent à faire des économies ou à consolider leurs vignobles, et Henri Martin se prend à rêver qu'un jour, il pourra mettre en pratique ses connaissances, sa vision et son expérience uniques.

Pensant qu'il ne pourrait jamais acheter un domaine classé (ces domaines passaient rarement d'une famille à une autre, et encore moins en dehors de la grande bourgeoisie), il échafaude un plan innovant. Il se met à racheter des parcelles de vignes d'exception, éloignées du reste du vignoble principal, difficiles et coûteuses à entretenir.

C'est le début d'un jeu de persuasion. L'acquisition et l'assemblage de ces parcelles représentait pour lui l'œuvre de sa vie, un rêve dont Henri ne faisait part à personne, même pas à sa famille et à ses amis les plus proches, car il savait qu'on le traiterait de fou. Son but n'était pas simplement de produire un excellent vin, mais de

construire un patrimoine qui serait à la hauteur des meilleurs vins de Bordeaux, une ode à la persévérance et à l'esprit d'innovation.

CONVERTIR L'AMÉRIQUE

Dans les années 1960 et 1970, Henri se reprend à rêver. Cette fois-ci, il imagine Château Gloria en superstar internationale, à une époque où seuls les Premiers Crus étaient vraiment connus de l'autre côté de l'Atlantique.

Il parcourt les Etats-Unis, organisant des conférences de presse et présidant des banquets, en tant qu'ambassadeur des vins de Bordeaux et son approche révolutionnaire, son charme avenant et son fort charisme gagnent le cœur des amateurs américains.

Lorsque 15 caisses de Château Gloria 1961 sont offertes et servies au banquet new-yorkais annuel de la Commanderie du Bontemps du Médoc en 1975, le nom de Gloria est sur les lèvres de tous les collectionneurs et acheteurs de vins les plus pointus.

Henri comprend l'importance des médias et attire l'attention du rédacteur du New York Times, grâce à son histoire et son vin vif, floral et riche à la fois. Un article de fond du NYT Magazine, publié en 1976 et intitulé « Le Miracle de Château Gloria », entraîne une demande extraordinaire pour ces vins dans toute l'Amérique.



La réussite d'Henri Martin est célébrée et la réputation de Gloria est faite à jamais, alors que ses vignobles couvrent désormais près de 50 hectares.

La dévotion d'Henri est indéfectible et sa mission claire : mettre en avant le potentiel du terroir de Saint-Julien et créer des vins suaves et expressifs qui apportent de la joie à tous ceux qui les goûtent.

LEGUER DEUX HERITAGES

Son premier rêve réalisé, Henri comprend qu'il ne lui reste qu'une chose à faire pour sceller son héritage. En 1982, il acquiert Château Saint-Pierre, le domaine classé en 1855 situé au cœur de son village natal, là où son père avait implanté son activité.

Château Gloria sera connu à jamais comme sa création et l'œuvre de sa vie, et sa famille produit encore ce vin avec amour.

Car, même si on se souvient de lui comme d'un créateur indépendant, qui s'est affranchi des codes, Henri Martin a toujours su que les meilleures terres viticoles de la région de Bordeaux étaient, et resteront toujours, les terres des crus classés.





www.chateau-gloria.com